

Enquête SLAVACO Vague 2 : passe sanitaire, obligation vaccinale et rappels

Cette note, rédigée par Jeremy Ward présente les résultats préliminaires de la seconde enquête issue du projet SLAVACO (financement : Agence Nationale de la Recherche, dir. Jeremy Ward). L'enquête a été conduite par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Cote d'Azur. Le questionnaire a été conçu par Jeremy Ward avec le soutien de Marion Bonneton (COVIREIVAC), Elisabeth Botelho-Nevers (CHU de Saint Etienne), Jean-Luc Cracowski (CHU Grenoble), Amandine Gagneux-Brunon (CHU de Saint Etienne), Fatima Gauna (ORS PACA), Delphine Grison (COVIREIVAC), Yu Jin Jung (APHP), Charles Khouri (CHU Grenoble), Odile Launay (COVIREIVAC), Samuel LeGris (ENS Paris-Saclay), Patrick Peretti-Watel (INSERM), Emilien Schultz (IRD) et Pierre Verger (ORS-PACA). La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Fatima Gauna (chargée d'étude, ORS PACA), Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Lisa Fressard (Statisticienne, ORS PACA), Gwenaelle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête SLAVACO Vague 2 s'est déroulée entre le 22 septembre et le 1er octobre 2021, auprès d'un échantillon de 2015 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence (méthode des quotas).

Principaux résultats

- On constate une inquiétude forte chez les parents à l'idée que leur enfant contracte la Covid à l'école.
- La part de la population n'ayant pas l'intention de se faire vacciner a très légèrement diminué par rapport à juillet pour atteindre 14% dont deux tiers indiquent qu'ils sont certains de ne pas se faire vacciner.
- Pour 16% des vaccinés, le passe sanitaire ou l'obligation de vaccination sur le lieu de travail a été la principale motivation à se faire vacciner.
- Au moment de leur vaccination, 13% des vaccinés avaient encore beaucoup de doutes ou de réticences et 29% en avaient encore un peu. Cette proportion augmente fortement à partir de juillet et la mise en place du passe sanitaire.
- 7% des vaccinés regrettent de s'être fait vacciner, 12% sont en colère d'avoir dû le faire tandis que 62% se disent au contraire soulagés.
- 58% des répondants sont favorables au passe sanitaire tandis que les défavorables y sont surtout très défavorables (13% de « plutôt défavorables », 24% de « très défavorables »).
- L'obligation vaccinale des adultes semble plus acceptée aujourd'hui qu'en mai. 61% des répondants y sont aujourd'hui favorables tandis que 31% y sont défavorables.

Sommaire

Inquiétude face à la Covid.....	3
Qui ne veut toujours pas se faire vacciner ?	3
Le passe sanitaire et l'expérience de la vaccination	3
Passe sanitaire et obligation vaccinale	4
La vaccination des enfants	5
Une dose de rappel ?	5

Inquiétude face à la Covid

L'enquête a eu lieu à une période de reflux de l'épidémie en France métropolitaine et à laquelle la couverture vaccinale avait déjà atteint un niveau élevé (autour de 85 % de la population adulte), notamment suite à la mise en place du passe sanitaire durant l'été. Il n'est alors pas étonnant que nous constatons un niveau moyen d'inquiétude à l'idée de contracter la Covid plus faible que par le passé (score moyen de 4,7 sur 10 contre 5,3/10 dans l'enquête COVIREIVAC de mai 2021). Par contre, on constate une inquiétude forte chez les parents à l'idée que leur enfant contracte la Covid à l'école (score moyen de 5,8/10 avec 25 % des répondants qui indiquent un score égal ou supérieur à 8). Cette inquiétude fait écho aux débats publics qui ont émergé à l'occasion de la rentrée 2021 et au cours du mois de septembre sur le caractère suffisant ou non du protocole sanitaire appliqué dans les écoles et sur l'opportunité de supprimer l'obligation de port du masque.

Qui ne veut toujours pas se faire vacciner ?

80 % des répondants avaient déjà reçu au moins une dose et 14 % ne comptent toujours pas se faire vacciner. La part de la population n'ayant pas l'intention de se faire vacciner a donc très légèrement diminué par rapport à la précédente vague d'enquête réalisée durant la deuxième moitié de juillet où la proportion était de 16 %. Par contre, il est important de noter qu'une majorité des personnes ne souhaitant toujours pas se faire vacciner semble bien décidées à ne pas le faire (9 % des répondants indiquent qu'ils ne se feront « certainement » pas vacciner contre 5 % qu'ils ne le feront « probablement » pas).

Comme dans les enquêtes de mai (COVIREIVAC) et de juillet (SLAVACO 1), la propension à se faire vacciner est plus élevée chez les personnes âgées de 18 à 24 ans que chez celles âgées de 25 à 34 ans puis elle augmente avec l'âge. Elle augmente aussi avec le niveau de diplôme, et le niveau de revenu. Cependant, les différences sont aujourd'hui moins marquées à l'exception de celles relatives au niveau de revenu. Ainsi, seuls 4 % des personnes ayant un revenu supérieur à 4000 euros par mois ne souhaitent pas se faire vacciner contre 31 % de celles qui gagnent moins de 1000 euros. Il n'y a plus d'écart de propension à se faire vacciner entre hommes et femmes. Quant au facteur politique, on observe toujours des disparités importantes entre d'un côté les personnes se disant proches des partis d'extrême droite, d'extrême gauche et celles ne se disant proches d'aucuns partis qui sont entre 17 % et 21 % à

ne pas vouloir se faire vacciner ; et, de l'autre, les personnes se disant proches des partis du centre, de la droite et de la gauche chez qui ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner représentent entre 3 % et 8 %.

Le passe sanitaire et l'expérience de la vaccination

La mise en place du passe sanitaire a permis d'augmenter fortement la couverture vaccinale en poussant à l'action les personnes volontaires mais peu motivées, les indécis mais aussi les motivés pour lesquels il n'était pas aisé d'aller se faire vacciner. Mais elle a aussi poussé une partie des réticents à se faire vacciner sans que leurs doutes aient été levés. Ainsi, nous avons demandé aux répondants vaccinés ou ayant l'intention de le faire d'indiquer leur principal motif de vaccination. Si la protection de soi, de ses proches et la perspective de reprendre une vie normale sont les plus sélectionnés (70 % des premiers motifs sélectionnés), 11,5 % d'entre eux ont sélectionné « à cause du passe sanitaire » en premier auxquels s'ajoutent 5 % qui ont sélectionné « parce que c'était obligatoire pour garder votre travail ».

La vaccination est une intervention médicale aux bénéfices incontestables. Par contre, elle n'en a pas moins une dimension invasive et elle peut être très mal vécue lorsque la personne vaccinée la perçoit comme potentiellement néfaste pour sa santé ou celle de son enfant. De telles expériences participent à renforcer la défiance envers les institutions et à perpétuer l'éloignement qui existe entre une partie de la population et le monde médical. Pour cette raison, il est important d'évaluer à quel point les personnes étaient convaincues au moment de la vaccination. Nous avons donc demandé aux personnes vaccinées si elles avaient encore des doutes ou des réticences vis-à-vis du vaccin qui leur a été injecté au moment de la vaccination. 13 % ont indiqué en avoir eu beaucoup, 29 % un peu et seuls 31 % ont indiqué ne pas en avoir eu du tout. Nous leur avons aussi demandé si ces doutes ou réticences étaient encore présents au moment de l'enquête, donc plusieurs semaines ou mois après cette vaccination. 32 % des vaccinés avaient encore des doutes ou des réticences (10 % « beaucoup », 22 % « un peu » et 41 % « pas du tout »). D'ailleurs, 7 % des répondants vaccinés regrettent de s'être fait vacciner et 12 % sont en colère d'avoir dû le faire. Cette expérience de la vaccination est évidemment minoritaire et on peut souligner le fait que 62 % des vaccinés se disent au contraire soulagés. Par contre, il est important de noter que la part des personnes qui ont eu ces expériences négatives de la vaccination est plus élevée chez ceux qui se sont principalement fait vacciner du fait du passe sanitaire

ou de l'instauration d'une obligation professionnelle de se faire vacciner. Ainsi, 42 % des premiers et 61 % des seconds se disent en colère d'avoir dû se faire vacciner. Surtout, depuis le mois de juillet, on voit qu'une part plus importante des vaccinés ont encore des doutes ou des réticences à l'égard de cette vaccination (voir tableau 1).

Passe sanitaire et obligation vaccinale

La mise en place du passe sanitaire réservant l'accès à de nombreux lieux publics aux personnes vaccinées ou ayant un test négatif récent a suscité une mobilisation relativement forte durant les mois de juillet et août, avec des manifestations tous les samedis pouvant regrouper jusqu'à 240 000 personnes dans toute la France (chiffres du ministère de l'intérieur). Après un pic de participation le 7 août, cette mobilisation semble progressivement s'essouffler avec environ 50 000 participants le 2 octobre 2021 selon le ministère de l'intérieur. Ces manifestations ont néanmoins bénéficié d'un soutien relativement stable pendant l'été : les enquêtes par sondages réalisées entre l'annonce présidentielle et le 1er septembre par l'IFOP, Harris Interactive, Elabe et Odoxa trouvant entre 35 et 43 % de soutien à celles-ci (avec des méthodologies différentes).

Notre enquête suggère que ce soutien s'est érodé durant le mois de septembre puisque seuls 29 % de nos répondants se disent favorables à ces mobilisations tandis qu'ils sont 58 % à leur être défavorables (17 % de « plutôt défavorables », 41 % de « très défavorables »). Quant aux avis sur le passe sanitaire lui-même, 58 % des répondants y sont favorables tandis que les défavorables y sont surtout très défavorables (13 % de « plutôt défavorables », 24 % de « très défavorables »). Si l'on compare ces résultats avec les sondages réalisés pendant l'été (par l'IFOP et IPSOS), on observe que la part des français favorables au passe sanitaire ne semble pas avoir beaucoup évolué depuis la mise en place de cette mesure.

Quant à l'obligation de vaccination contre la Covid pour les adultes, 61 % des répondants y sont favorables et 31 % y sont défavorables. La part des personnes favorables à l'obligation a donc augmenté par rapport au mois de mai (enquête COVIREIVAC) où elle était de 43 % tandis que 42 % des répondants y étaient défavorables. Quant à l'obligation de vaccination pour les personnes âgées de 12 ans et plus, 51 % des répondants s'y disaient favorables et 39 % défavorables.

Tableau 1 - Évolution dans le temps de la part des personnes ayant des doutes ou des réticences à l'égard de leur vaccination contre la covid (N=1619,3)

Date de vaccination	Déc-20	Janv-21	Févr-21	Mars-21	Avr-21	Mai-21	Juin-21	Juil-21	Aout-21	Sept-21
Nombre de personnes vaccinées	14	55	103	193	258	322	266	238	129	41
Doutes et réticences au moment de la vaccination										
■ part des vaccinés ayant eu «un peu» ou «beaucoup» de doutes ou réticences au moment de la vaccination	27 %	12 %	20 %	25 %	34 %	37 %	44 %	61 %	77 %	78 %
■ part des vaccinés ayant eu «beaucoup» de doutes ou réticences au moment de la vaccination	6 %	2 %	1 %	4 %	8 %	7 %	9 %	21 %	49 %	40 %
Doutes et réticences persistant jusqu'au moment de l'enquête										
■ part des vaccinés ayant toujours «un peu» ou «beaucoup» de doutes ou réticences au moment de l'enquête	6 %	9 %	14 %	11 %	26 %	24 %	35 %	51 %	68 %	71 %
■ part des vaccinés ayant toujours «beaucoup» de doutes ou réticences au moment de l'enquête	6 %	2 %	2 %	2 %	3 %	6 %	6 %	17 %	39 %	40 %

La vaccination des enfants

Les attitudes à l'égard de la vaccination des mineurs ne semblent pas avoir beaucoup évolué par rapport au mois de juillet (enquête SLAVACO 1). 27 % des répondants se disent aujourd'hui défavorables à la vaccination des adolescents (62 % y sont favorables, 11 % n'ont pas d'avis ou ne souhaitent pas s'exprimer sur ce sujet), 44 % à la vaccination des enfants âgés de 6 à 12 ans (41 % y sont favorables) et 57 % à la vaccination des enfants plus jeunes (26 % de favorables). Comme en mai 2020, cette réticence est encore plus forte chez les parents dont les enfants seront concernés par cette vaccination. Ainsi, 35 % des parents d'adolescents sont défavorables à leur vaccination (+1 pts par rapport à mai 2020), tandis que cette proportion est de 62 % chez les parents d'enfants de 6-12 ans (-3 pts) et de 79 % chez les parents d'enfants de moins de 6 ans (-3pts) (voir tableau 2).

Une dose de rappel ?

La haute autorité de santé vient de recommander aux personnes les plus vulnérables et aux professionnels de santé en contact avec celles-ci d'effectuer une dose supplémentaire de rappel. Dans un futur plus ou moins proche, il est possible que cette recommandation s'étendra à l'ensemble de la population. Nous avons demandé aux personnes déjà vaccinées ou ayant l'intention de le faire s'ils feraient un tel rappel s'il devenait recommandé pour eux. 64 % ont répondu qu'ils le feraient certainement, 20 % le feraient peut-être, 7 % ne savaient pas et seuls 9 % ont répondu qu'ils ne feraient pas. Sur ce point, on observe une évolution assez nette par rapport à l'enquête COVIREIVAC de mai, traduisant le fait que l'on retrouve maintenant parmi les vaccinés de plus en plus de personnes moyennement voire peu enthousiaste à l'idée de cette vaccination. Ainsi, en mai, 89 % des vaccinés et de ceux ayant l'intention de le faire répondaient qu'ils feraient certainement ce rappel et seuls 0,7 % indiquaient qu'ils ne le feraient pas.

Tableau 2 - Opinion à l'égard de la vaccination des enfants et adolescents contre la COVID19 dans la population des 18 ans et plus résidant en France métropolitaine (N=2015).

Répondants	Adolescents		Enfants de 6-12 ans		Enfants de moins de 6 ans	
	Favorables	Défavorables	Favorables	Défavorables	Favorables	Défavorables
Échantillon total (n=2015)	62 %	27 %	41 %	44 %	26 %	57 %
Parents d'adolescents (n=211)	58 %	35 %				
Parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans (n=222)			31 %	62 %		
Parents d'enfants âgés de moins de 6 ans (n=238)					15 %	79 %

Enquête SLAVACO Vague 2 : Passe sanitaire, obligation et rappels

ORS PACA - Octobre 2021

Faculté de Médecine - 27 boulevard Jean Moulin - 13385 Marseille cedex 5
Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : accueil@orspaca.org
www.orspaca.org

